

nom de lieu

Goyac

antériorité

date la plus ancienne attestée : 1851 source : Dénombrement 1851

lieux-dits	type de lieu	quartier	cadastre	IGN
Goyac	maison	Hardy	BT	4843-633
secteur de Goyac	secteur cadastral	Hardy	BT	4843-633



Goyac

Les deux graphies rencontrées, Gouyacq (1851) et ensuite **Goyac** semblent propres à Soustons. Elles ne supposent pas une différenciation phonétique de la première syllabe : en gascon, les graphies `ou' et `o' représentent le phonème vocalique ou [u]. Nous avons relevé, parmi les occitanophones du quartier, unanimement ou [u].

Sommes-nous dans la série des noms de localités du Gard, du Gers, des Landes (la commune du canton d'Amou), du Lot-et-Garonne, d'autres, en grand nombre, citées par Dauzat dont l'étymon serait *Gaudiacum*, dérivé du nom latin *Gaudius* (de l'adjectif *gaudius* « joyeux ») + le suffixe d'appartenance *-acum* (= propriété de *Gaudius*) ? Malgré la particularité de nos attestations, c'est plausible. De la même manière que la commune landaise de Gaujacq tirerait son nom du premier propriétaire de la villa gallo-romaine édifée sur ce site, on peut penser que la maison soustonnaise devrait le sien à son premier occupant portant ce même nom. On trouve ce patronyme dans les Landes et en Béarn désignant une personne originaire du village de Gaujacq (Michel Grosclaude). Il est à noter que Gaujacq, le village, se prononce gouyac [gu'yak] (Bénédicte Boyrie-Fénié). Qu'à Soustons, on ait noté Gouyac en 1851 (notre première occurrence), signe probable de la prononciation ou [u], autoriserait l'hypothèse de l'importation de ce nom.

D'où vient, cependant, qu'une syllabe latine *au* ait abouti à la prononciation ou [u] en gascon ? L'explication est à chercher soit du côté du phénomène général de réduction des diphtongues dans les langues romanes, notamment de la diphtongue `au' `aou' dans l'extrême sud-ouest de la Gascogne maritime (Théobald Lalanne), soit du côté de l'étymon lui-même. Dans le premier cas, la réduction de la diphtongue aurait conduit à la prononciation occitanne `gou' [gu]. Dans le deuxième cas, l'étymon pourrait ne plus être *gaudiacum* sur lequel pourtant tout le monde s'accorde. Luis Michelena (*Apellidos vascos*) explique les patronyme et toponyme Goya à partir du basque *goi(a)* « partie supérieure ». L'application conviendrait au village landais de Gaujacq situé sur une hauteur. Les graphies *gau* de la première syllabe de ce nom ne datent que du XVIIe siècle (1638, carte de Classun) et il n'est pas sûr qu'elles rendent compte d'une origine latine, elles pourraient aussi bien transcrire le phonème o [o]. L'indécision est pour l'instant de mise.

La consonne finale *q* est généralement expliquée par la fantaisie des graphistes.

graphie occitane normalisée

Gaujac

notation phonétique API

[gu'jak]